

La Petite Taupe Zdeněk Miler République Tchèque **Présentation**

Ce programme regroupe 6 petits films qui durent chacun entre 6 et 10 minutes et qui ont été réalisés entre 1968 et 1975

Ils sont tous consacrés au personnage de la petite taupe, appelée Taupek en République Tchèque. Ils font partie d'une série d'animation d'une soixantaine d'épisodes qui a été diffusée à la télévision tchèque entre 1957 et 2002.

Ces dessins animés sont très vite devenus de véritables classiques dans le monde entier.

Son auteur, le peintre, illustrateur et réalisateur Zdeněk Miler a mis beaucoup de lui-même dans cette série et a même déclaré : « Cela m'a pris beaucoup de temps pour comprendre que lorsque je dessinais la petite taupe, je me dessinais moi-même. ».

Miler a toujours été engagé politiquement. La Petite Taupe, avec ses valeurs d'entraide et de solidarité et son rapport pacifique à l'environnement, s'inspire du vécu de son auteur.

Ce programme remporta un grand succès lors de sa diffusion à la télévision tchèque et influença des générations d'enfants, le régime communiste tchèque accordant une grande importance à la formation des jeunes esprits.

Ce succès dépassa les frontières et fut diffusée dans plus de 80 pays.

C'est pourquoi Miler décida très vite que les dialogues se réduiraient à de courtes exclamations afin que ses courts métrages soient compris dans le monde entier.

Ce sont ses propres filles qui ont enregistré les voix. Elles étaient même sollicitées pour voir les films en avant-première et évaluer si le message était bien compréhensible par des enfants, ce qui prouve la volonté pédagogique du réalisateur.

Cette dimension pédagogique s'appuie sur des leitmotifs qui sont des repères pour les enfants qui regardent le programme régulièrement. Les épisodes démarrent souvent par un panoramique horizontal qui vient présenter le décor du récit à venir.

Vient ensuite à chaque épisode le moment où la petite taupe sort de terre, accompagnant le spectateur dans la découverte du lieu et du récit qui va s'y tenir.

Plusieurs épisodes offrent également des repères au spectateur en présentant différents protagonistes qui reviennent de manière récurrente dans la série.

La dimension sonore est elle aussi très repérante, avec notamment le rire facétieux de la petite taupe qui vient ponctuer chaque épisode et met en avant son rapport positif au monde.

Certains épisodes de la série portent un message ouvertement militant en faveur de la préservation de la nature et de la cause animale.

La série renvoie à la préoccupation de l'invasion de la nature par les constructions humaines.

On pense à la pollution sonore ou aux éclairages nocturnes des villes, qui perturbent les rythmes du monde animal.

Le message est clair dans l'épisode où un bulldozer vient détruire l'habitat de la petite taupe.

Pour rendre le spectateur plus sensible à la cause, Miler procède à une forme d'humanisation des animaux. Il était très influencé par les dessins animés Disney : mettre en scène un animal humanisé comme personnage principal lui semblait tout à fait naturel.

Cet anthropomorphisme amène le spectateur à un processus d'identification et de reconnaissance par des problématiques humaines d'attachement au monde de la nature.

Cette société animale se révèle être un miroir de la nôtre.
La façon dont nous sommes dépendants les uns des autres est toujours mise en avant.
Miler nous dit sans cesse que ce qui nous fait tenir c'est précisément de « faire société » et non pas de vivre chacun dans son coin.

Vous allez voir, la petite taupe et ses congénères mettent en place tout un tas de petits stratagèmes pour arriver à leur fin. Miler prône un rapport créatif aux autres et à l'environnement.
Il fait même l'éloge d'une certaine impertinence, d'une manière de penser en dehors des clous.
Et tout cela passe par un imaginaire créatif.
Miler nous dit que les normes sont faites pour être transgressées et il invite les jeunes spectateurs à toujours rêver au-delà d'un certain conformisme.

Si la série ne comporte pas de dialogues, la dimension sonore n'est pas laissée de côté, car la musique vient elle aussi aider à planter le décor, par exemple dans les génériques de début.

Nous allons donc être sensibles, pendant la projection, à la forme de ces six films : à leur structure, au rôle de la musique, au rôle de la couleur, bien entendu, et à l'aspect humain qui est donné à ces animaux.

Nous serons également sensibles aux messages dont ces films sont porteurs, des messages forts, mais délivrés tout en douceur.

De tout cela, nous parlerons à l'issue de la projection.

Mais, pour l'heure, bienvenus dans l'univers de Zdenek Miler où le dessin est limpide et coloré, l'animation fluide, la musique jouée, les rebondissements joliment poétiques.

A l'ère du tout numérique, ces dessins animés un peu datés avec leur côté rétro mais à l'humour hors du temps, restent indémodables.

Ils proposent une alternative originale et rafraîchissante au cinéma d'animation un peu formaté, trop connu des enfants d'aujourd'hui et souvent monopolisé par Disney et Pixar.

Bonne projection !